

La difficulté de se voir *cause*, au lieu de simple *effet*

Question :

Une section du chapitre 21 du texte d'*Un cours en Miracles* signifie beaucoup pour moi : « *La responsabilité de la vue* ». Le chapitre illustre bien le malaise qui survient lorsque je réalise que les décisions qui semblent être prises par moi sont réellement prises à un autre niveau, un niveau dont je suis totalement inconscient en tant qu'*esprit-décideur*. Le « je », ainsi que les décisions que ce « je » semble prendre à un autre niveau, ne sont que des effets sous forme de décisions de voir la culpabilité ou l'innocence : « *Autant que de reconnaître que tu as fait le monde que tu vois, il est nécessaire que tu reconnaisse que tu ne t'es pas créé toi-même. C'est la même erreur.* » (T21.II. 11.1,2). Cette déclaration touche la vraie question, et j'aimerais des commentaires ou des précisions sur ce qu'elle signifie réellement.

Réponse :

Ces deux phrases en particulier disent que nous avons besoin d'accepter le fait qu'en tant qu'esprit divisé, nous sommes la *cause* et non l'*effet* de ce qui se passe dans le système de pensée de l'ego, afin de pouvoir laisser aller le monde comme défense contre notre véritable Identité et reconnaître qu'en réalité au Ciel, nous sommes Effet et non Cause. Nous voyons ici, encore plus clairement que n'importe où ailleurs, l'insanité du système de pensée de l'ego. La séparation a semblé avoir eu lieu parce que nous n'avons pas aimé être le Créé et non le Créateur, l'Effet et non la Cause, le Fils et non le Père.

Par conséquent, nous cherchons à nous faire une nouvelle identité distincte pour nous-mêmes sur le cadavre assassiné de Dieu. Ici, il est très clair que nous sommes dans un système de pensée délirant qui croit que la séparation de notre Source est possible et que le meurtre et la mort sont réels. Les délires sont très instables (T.19.IV.4.A.8 :4) et il leur faut donc les protéger constamment si on veut les maintenir. Ainsi, de mèche avec l'ego, nous allons concocter un conte sauvage de vengeance, et pour nous défendre, nous allons faire un monde pour nous cacher et même plus, une fausse identité, un *soi* physique avec sa propre personnalité distincte, pour se camoufler derrière. Nous avons totalement oublié que nous sommes l'esprit qui a rêvé cette hallucination délirante, et à la place, nous croyons être à sa merci, l'effet plutôt que la cause. D'où la folie de tout cela, car nous avons établi que nous sommes notre propre cause et avons réussi à nous convaincre que nous en sommes détachée.

Mais alors, nous avons renoncé à la conscience de ce « pouvoir » et avons accepté à la place une vue de nous-mêmes comme les effets du monde que nous avons fait. Par cela, nous protégeons notre individualité et couvrons la source réelle de la douleur de la séparation, c'est-à-dire notre propre choix de nous voir séparés de l'Amour. Nous voyons le monde comme la cause de toute notre souffrance afin de ne jamais nous rendre à la source dans notre propre esprit (à la fois du monde et de la souffrance) où nous pourrions faire un choix différent sur nous-mêmes et sur la culpabilité que nous croyons tellement réelle.

Comme la déclaration que vous citez le souligne, nier que nous sommes la cause et non l'effet du monde n'est rien de plus qu'une couverture sur notre désir de faire un monde personnel en dehors du Ciel et nier notre véritable Identité comme création de Dieu, le Christ, chacun étant seulement un aspect différent de la même erreur. Mais, comme le souligne votre question, le changement de perspective de retour dans l'esprit ne se fait pas facilement. Parce que nos identités sont profondément enracinées dans le monde et parce que nous avons cherché à nous voir nous-mêmes comme des effets sans esprit, ou des victimes de ce monde. Jésus nous libère donc de notre prison auto-imposée en nous invitant à faire des petits pas tout en douceur sur le chemin du pardon, où nous apprenons à voir nos intérêts et nos buts comme étant les mêmes que tous nos frères plutôt que différents. Ces petites étapes déferont petit à petit la peur et la culpabilité dans nos esprits afin que nous soyons capables 1) de reconnaître le « pouvoir » de notre esprit de rêver un monde qui semble puissant et réel pendant que nous demeurons dans le rêve et 2) de reconnaître que, puisque c'est seulement un rêve et que nous en sommes le rêveur, nous avons été la cause de rien de réel. Et donc nous sommes demeurés à jamais les Effets aimants d'un Père Qui n'a jamais changé d'Idée quant à Son Amour pour nous.

Pour en savoir plus sur le pouvoir décisionnel de l'esprit, vous pouvez aller à la question 226.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 322